



GreenCity

Table des matières

1. Introduction	3
2. Types de jardins urbains	5
3. Compétences personnelles	6
4. Intégration sociale	7
5. Santé physique et mentale	14
6. Espaces verts vs. COVID-19	15
7. Points de vue sur l'environnement, l'économie et la société Views	17
8. Exemples de bonnes pratiques	24
9. Les limites du jardin partagé	46
10. Conseils pour démarrer un jardin partagé	47
11. Quelques bonnes plantes à envisager de cultiver dans votre jardin urbain.....	48
12. Comment intégrer toutes les connaissances acquises par le biais du jardinage ?	48
13. Références	50

Au sujet de GreenCity

"GreenCity » est un projet Erasmus+ qui vise à la transformation écologique des environnements urbains modernes en proposant des activités de plein air pour l'éducation non formelle. Nous soutenons la transformation d'espaces publics inutilisés en hubs verts qui favorisent le dialogue interculturel, la construction de communautés, les modes de vie sûrs, l'inclusion civique et l'incorporation de personnes défavorisées.



1. Introduction

L'agriculture urbaine : un nouveau défi pour les villes

L'agriculture urbaine - souvent définie comme une activité de production agricole et/ou alimentaire qui se déroule dans une ville et qui fait partie intégrante du système écologique et de l'économie urbaine environnantes - a toujours existé dans les pays en développement, où elle peut jouer un rôle majeur dans l'alimentation des populations. Nourrir les villes d'aujourd'hui et de demain grâce à une production alimentaire durable est une tâche urgente. Avec la croissance continue de la population mondiale et urbaine, le changement climatique et la pression sur les ressources naturelles, la sécurité alimentaire mondiale est primordiale. Nourrir la population de la planète sera l'un des plus grands défis de l'humanité. L'agriculture verticale et l'agriculture urbaine, si elles sont conçues et mises en œuvre de manière appropriée, pourraient offrir des solutions durables et innovantes pour améliorer la sécurité alimentaire.

La culture d'aliments dans les villes ne signifiera jamais la disparition de l'agriculture conventionnelle. À l'heure actuelle, il est impossible de cultiver des aliments de base comme les céréales en intérieur ou à petite échelle. Nous pourrions peut-être élever des poulets et produire des œufs en milieu urbain, mais notre consommation de protéines carnées devra diminuer considérablement en raison des émissions de gaz à effet de serre associées à la production animale et de l'utilisation



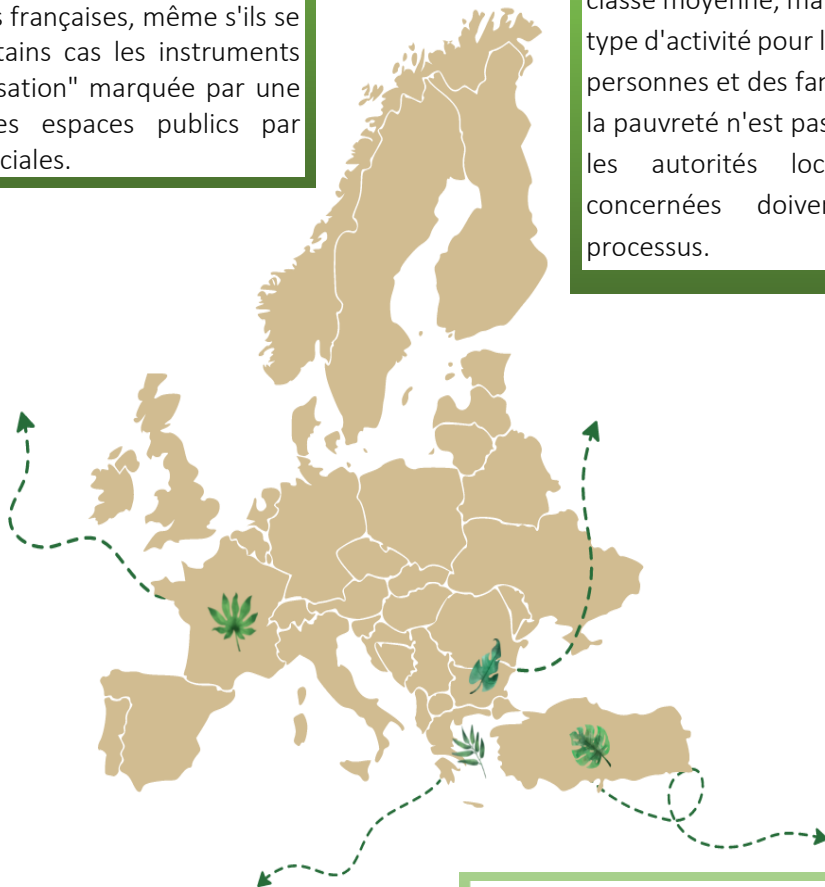
inefficace des terres, ou peut-être trouverons-nous un moyen de produire de la viande dans des usines sans avoir recours aux animaux. Mais pour le reste de notre alimentation, nous pouvons désormais choisir parmi les options suivantes. L'introduction de projets agricoles sur les toits, les murs, les terrains aériens et souterrains soutient le développement d'un modèle urbain durable et résilient le modèle urbain d'une multitude de façons. Il s'agit notamment de raccourcir les chaînes d'approvisionnement alimentaire, de renforcer les liens communautaires, de sensibiliser à une alimentation saine, de contribuer à la sécurité alimentaire, de fournir des services écologiques comme la gestion des eaux de pluie, de favoriser la biodiversité, d'atténuer les îlots de chaleur et d'améliorer l'efficacité énergétique de l'environnement bâti.

En 2050, 80% de la nourriture mondiale est consommé dans les villes.



Une forme importante d'agriculture urbaine est celle des jardins associatifs ou partagés, que l'on trouve dans la plupart des villes de **France** (comme dans d'autres pays), souvent gérés par des groupes locaux ou des associations de quartier, parfois pour le compte de conseils locaux sur des parcelles de terrain municipal qui sont soit jardinées collectivement, soit divisées en plus petites parcelles qui sont ensuite attribuées temporairement aux membres du groupe. Les jardins communautaires, entretenus et gérés par des associations d'habitants, se sont rapidement multipliés depuis une dizaine d'années dans les villes françaises, même s'ils se sont révélés dans certains cas les instruments d'une certaine "clubbisation" marquée par une semi-appropriation des espaces publics par certaines catégories sociales.

L'histoire de l'agriculture urbaine en **Bulgarie** peut être résumée comme suit : un petit nombre d'organisations civiles non gouvernementales et informelles ont créé des jardins qui répondent à la demande des jeunes, que nous pouvons provisoirement appeler des représentants de la classe moyenne, mais le potentiel principal de ce type d'activité pour l'intégration et le soutien des personnes et des familles à risque et vivant dans la pauvreté n'est pas réalisé, car pour le réaliser, les autorités locales et les institutions concernées doivent s'impliquer dans le processus.



L'agriculture urbaine n'existait essentiellement que très récemment en **Grèce**. Son développement rapide coïncide avec la détérioration rapide du niveau de vie dans la société grecque ces dernières années en raison de la crise profonde. Mais ses racines remontent à quelques années plus tôt : aux premières années du 21e siècle, lorsque de petits cercles libertaires, alternatifs et écologiques ont décidé d'expérimenter ce mode de vie. Les exploitations urbaines autogérées sont généralement de petite taille et fonctionnent avec une gestion collective. Presque toujours, ces exploitations ont de nombreuses autres activités politiques ou culturelles (séminaires, débats publics, festivals, groupes théâtraux, etc.) en dehors de la production.

En **Turquie**, des villes comme Istanbul ont une tradition d'agriculture urbaine vieille de 1600 ans. En 2022, le gouvernement turc a introduit un modèle d'agriculture urbaine pour encourager les activités agricoles dans les grandes villes, à une époque où les populations rurales sont en déclin. Ce modèle permettra de rapprocher les centres de production et de consommation, en limitant les problèmes logistiques tels que les coûts de transport supplémentaires. Il permettra aux citoyens d'accéder à des aliments frais plutôt qu'à des aliments conservés artificiellement et stimulera l'emploi, un enjeu crucial pour les villes à forte population.

2. Types de jardins urbains



Les bacs surélevés

Si vous disposez d'un espace extérieur suffisant, les bacs surélevés peuvent être la meilleure option, car ils offrent le plus d'espace pour que les plantes urbaines puissent se développer, tout en permettant un excellent contrôle des conditions de croissance.

Conteneurs

Une autre excellente option pour le jardinier urbain est de cultiver en conteneurs. Les conteneurs permettent de déplacer le jardin à l'endroit le plus judicieux à un moment donné. Quels que soient le matériau, la taille ou la forme des pots, un excellent drainage est très important. Les conteneurs ont tendance à laisser s'écouler les nutriments et l'eau plus rapidement que leurs homologues enterrés, mais ils ont aussi tendance à se gorger d'eau s'ils n'ont pas de trous de drainage intégrés.

Jardins verticaux

Un jardin vertical est une autre option. Bien que cette méthode fonctionne mieux pour les plantes comestibles ou les plantes grimpantes comme les pois, les fraises et les courges, elle peut être une option pour n'importe quel type de plante. Elle permet d'économiser de l'espace et de maximiser l'espace vertical, plutôt que l'espace horizontal.

Jardinage d'intérieur

Le jardinage en intérieur est une autre option. Les herbes, les pousses et même les micro-verts peuvent être plantés à l'intérieur. Profitez du jardinage sous lampes de culture, de l'hydroponie et même de l'aquaponie si vous voulez cultiver à l'intérieur !

Jardinage sur les balcons et les toits

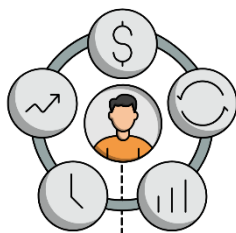
Enfin, le jardinage sur les balcons et les toits sont deux autres options pour le jardinage urbain. Il faut tenir compte du soleil intense, des vents forts et de l'accès à l'eau. Il s'agit d'une excellente option pour les jardiniers urbains qui ne disposent pas de beaucoup d'espace - et qui vivent peut-être en appartement - mais qui souhaitent néanmoins pouvoir profiter de tous les avantages du jardinage. Dans de nombreux cas, le jardinage sur balcon et sur toit intègre d'autres techniques comme le jardinage en conteneurs ou le jardinage vertical.

3. Compétences personnelles

Si vous décidez de prendre une part active dans un jardin communautaire urbain, vous pourrez renforcer les compétences suivantes :



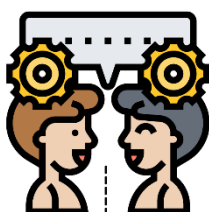
Compétences en planification



Capacité à organiser & à gérer la charge de travail



Aptitudes à résoudre les problèmes.



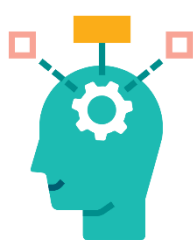
Outils de Communication



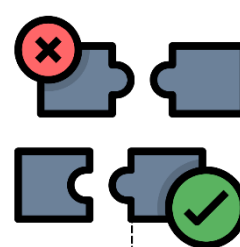
Capacité à travailler individuellement et en équipe



Connaissance des finances



Esprit critique



Adaptabilité



4. Intégration sociale

Comment le jardinage urbain peut-il apporter un accès égalitaire et une cohésion sociale à la population et comment peut-il contribuer à l'intégration sociale des groupes défavorisés ?

De nombreux projets ou associations visent à resocialiser et reconnecter les citoyens urbains et à briser la ségrégation sociale. Les jardins collectifs sont devenus un outil important pour atteindre ces objectifs. Les jardins collectifs sont des lieux d'interaction sociale et d'échange communicatif. Pour de nombreux jardiniers, le travail en commun et le fait d'être ensemble (partage d'une identité, appartenance, etc.) sont les motivations les plus pertinentes pour le jardinage communautaire urbain. De plus, le contact social, l'échange et la communication dans l'environnement naturel des gens rendent les jardins collectifs urbains si importants. Les jardins urbains offrent des opportunités uniques d'établir des relations au sein et au-delà des barrières physiques et sociales, notamment :



- Exposition intergénérationnelle aux traditions culturelles
- Échange culturel avec d'autres jardiniers
- Accès aux communautés non anglophones

Une étude récente a révélé que, par rapport aux résidents vivant près de zones arides, ceux qui sont plus proches des espaces verts communs sont plus susceptibles de les utiliser et, par conséquent, d'interagir avec leurs voisins.

Passer du temps en famille

Le fait de semer, de récolter et de transformer les aliments sensibilise les gens à la nature et leur permet, notamment aux enfants, de découvrir les cycles de la nature. Les parents apprécient les jardins collectifs car ils leur permettent de communiquer avec d'autres parents et d'occuper leurs enfants. Par rapport aux terrains de jeux, les parents et les enfants considèrent que le temps passé dans les jardins collectifs est plus significatif et plus utile.

Des échanges interpersonnels qui enrichissent le jardin

En raison de la mixité des personnes impliquées dans l'entretien du jardin, les connaissances sur son entretien sont souvent très riches. Partager un jardin rend la transmission des connaissances beaucoup plus facile et fréquente qu'entre jardiniers qui cultivent leur jardin individuellement.

Les jardiniers ne sont plus isolés et peuvent échanger des conseils, des expériences et des connaissances personnelles. De plus, les jardiniers de ce type d'espace utilisent souvent des pratiques respectueuses des écosystèmes. En effet, l'accent est fréquemment mis sur l'écologie. Le paillage, le compostage, la rotation des cultures, l'association de cultures complémentaires ou d'alternatives aux pesticides chimiques sont des pratiques très courantes.

La création de liens sociaux favorise la cohésion sociale

Grâce au jardin partagé, les habitants d'un même quartier peuvent recréer des liens sociaux qui sont très rares de nos jours. Il permet de rencontrer des gens, de faire connaissance avec des personnes qui vivent dans le même environnement que soi tout en étant dans un cadre où le travail et la vie quotidienne sont mis de côté. La mixité sociale est souvent très présente dans les jardins partagés. En effet, des personnes de tous âges, de toutes conditions et de toutes



origines se retrouvent et partagent des moments qui n'auraient pas eu lieu sans le jardin. Au-delà de l'entretien du jardin, les moments dédiés aux animations (comme les repas, les concerts ou autres événements culturels) rendent la création de liens sociaux encore plus intense. Plusieurs éléments contribuent à l'émergence de cette cohésion sociale. S'occuper d'un jardin est une activité non contraignante qui permet aux personnes fragiles et isolées d'interagir avec les autres en douceur. Elle implique également un contact avec la terre et débouche sur une production valorisante. Elle permet également de réinsérer des personnes sur le marché du travail dans le cadre de l'économie sociale et solidaire, mais aussi de créer des emplois, par exemple pour des animateurs de jardins.

Cette pratique n'est pas exempte d'obstacles et de difficultés, dont certains sont spécifiques au milieu associatif : investissement variable des membres, diversité des engagements, conflits internes. C'est pourquoi une animation et un soutien continu sont nécessaires. Les animateurs portent l'ambition politique du jardin et déchargent les usagers des tâches de régulation.



Types d'événements que l'on peut organiser dans un jardin urbain

Fêtes de quartier



Ateliers



Pique-niques



Mini-conferences



Les jardins pour encourager l'inclusion des groupes défavorisés



Face à la montée de l'exclusion au cours des vingt dernières années, est apparue une catégorie de jardins collectifs dont l'objectif, plutôt que le jardinage maraîcher, est la réinsertion de personnes en difficulté sociale ou professionnelle (chômeurs, bénéficiaires du RMI, personnes handicapées, personnes isolées, jeunes en difficulté scolaire, anciens détenus, etc.), sous la supervision d'un animateur bénévole ou salarié chargé de les accompagner. On peut désormais affirmer que ce qui n'était qu'une idée préconçue est aujourd'hui avéré : les jardins partagés permettent de créer du lien et du lien social. Un autre avantage du

jardin partagé est d'inscrire un quartier dans une démarche de développement durable. La lutte contre le réchauffement climatique passe par la végétalisation des villes, la réduction des îlots de chaleur et la saisonnalité des cultures. Le jardin permet d'occuper temporairement des friches urbaines dans l'attente d'un projet urbain.

En plus d'améliorer l'accès à la nourriture, les jardins communautaires permettent une transformation sociale importante au niveau du quartier. Lorsqu'un groupe de voisins s'associe pour planifier, créer et entretenir un jardin communautaire, il offre un large éventail d'avantages à son quartier. Quels types d'avantages ? En voici quelques-uns.

Vous pouvez y nouer des liens d'amitié avec vos voisins

Nous vivons à une époque où nombre de nos voisins sont des étrangers. Les jardins communautaires attirent les résidents, ils vous donnent donc l'occasion d'interagir avec des personnes qui vivent peut-être à proximité mais que vous n'auriez peut-être jamais rencontrées autrement. Vous pouvez travailler aux côtés de ces personnes et même développer des amitiés avec elles. Dans les jardins communautaires, de nombreuses amitiés bizarres se sont développées, souvent au-delà des barrières générationnelles et culturelles

Ce sont des lieux pour apprendre

Participer à un jardin communautaire, ou même le visiter, donne l'occasion d'apprendre des jardiniers expérimentés. Promenez-vous dans un jardin communautaire avec quelqu'un qui y



jardine, et vous finirez probablement par lui poser plein de questions (" Quel est ce légume ? , " Comment avez-vous construit ce treillis pour vos concombres ? "). De nombreux jardins communautaires comportent des panneaux d'information à l'intention des visiteurs, et certains accueillent également des cours de jardinage ou des visites guidées

Ce sont des sites pour rétablir et renforcer la santé

De plus en plus d'ouvrages universitaires établissent un lien entre le fait de passer du temps dans la nature et le jardinage et l'amélioration de la santé. Selon les études, les personnes âgées peuvent en tirer des avantages sur le plan mental et émotionnel, les personnes souffrant de troubles psychologiques comme le syndrome de stress post-traumatique peuvent en tirer des avantages thérapeutiques, et les enfants souffrant de troubles de l'attention peuvent être plus attentifs. En fait, l'utilisation du jardinage comme aide thérapeutique est au cœur du domaine de l'hortithérapie. Le jardinage est considéré comme un type d'exercice léger à modéré.



Ils sont des lieux où les enfants (et les adultes !) peuvent explorer la nature au milieu des zones urbaines.

Passez cinq minutes dans un jardin communautaire et vous verrez un écosystème prospère en action, avec des oiseaux, des reptiles, des plantes et des insectes à tous les stades de développement. Selon les recherches, l'attitude des enfants à l'égard d'une alimentation saine, leur compréhension des idées en sciences de la vie et leurs aptitudes sociales semblent toutes s'améliorer grâce au jardinage. De plus en plus de recherches confirment le désir inné de notre espèce d'interagir avec la nature ; le livre de Richard Louv, *The Nature Principle*, est une bonne ressource pour en savoir plus sur ce besoin. Les jardins communautaires créent des corridors d'habitat dans toute la ville, ce qui est bénéfique pour la faune



Ils sont un lieu de mise en pratique du travail



Travailler efficacement en équipe sur une base permanente, en particulier dans un contexte où la participation est volontaire, peut représenter un énorme défi - et être gratifiant. Le développement personnel et des compétences inestimables sont acquis en cours de route.

Ils nous donnent les moyens de nous organiser et de défendre nos intérêts et ceux de nos communautés

Les compétences que nous acquérons en pratiquant le travail d'équipe - comment organiser des réunions constructives, comment travailler avec des personnes venant d'horizons divers et ayant des styles d'apprentissage et des personnalités différents, comment résoudre les conflits de manière pacifique et comment défendre un résultat particulier - sont les mêmes que celles qui sont nécessaires pour défendre une communauté plus large. Les jardins communautaires nous apprennent, grâce à nos réussites, que nous pouvons faire de notre communauté un endroit meilleur.

Ils donnent la possibilité aux personnes appartenant à des groupes marginalisés de participer pleinement et d'assumer des rôles de leadership.



Le pouvoir n'est pas réparti équitablement dans notre société ; il existe des écarts entre les groupes en fonction de la race, de l'origine ethnique, du sexe, de l'orientation sexuelle et des capacités. Les participants ont la possibilité d'accorder une grande priorité à l'équité, à la diversité et à l'inclusion dans le cadre d'un jardin communautaire et d'apprendre à collaborer d'une manière qui reflète ces principes. Cela ne se produit pas par défaut. Sans efforts conscients et continus pour promouvoir l'égalité, la diversité et l'inclusion, les jardins communautaires ont naturellement tendance à imiter les mêmes disparités de pouvoir et les mêmes institutions d'exclusion qui

prévalent dans la société en général.

Ils permettent d'identifier les atouts de la communauté et de créer des réseaux.

En utilisant le temps, le talent et les ressources des communautés locales, des jardins communautaires réussis sont créés et maintenus. Les participants du jardin doivent d'abord trouver ces ressources avant que le jardin puisse les utiliser. L'établissement de liens avec les résidents, les organisations et les entreprises locales facilite cette tâche. Visitez un jardin communautaire et vous



découvrirez ce processus de première main. Par exemple, vous entendrez peut-être parler d'une clôture conçue et construite par un groupe d'étudiants, d'une troupe de scouts qui a construit une mini-bibliothèque ou d'une quincaillerie où travaille l'un des jardiniers qui a fait don d'une toiture et l'a construite.



5. Santé physique et mentale

Le jardin partagé est un lieu où des personnes cultivent leur propre potager ensemble ou dans un espace commun. Selon sa taille, il peut être utilisé pour produire des aliments ou simplement pour recréer un lien entre la nature et des personnes qui n'ont pas souvent accès à un espace de culture. Il peut également être utilisé pour des activités éducatives ou culturelles. Le partage, la collaboration et la reconnexion à la nature sont les valeurs clés qui encadrent ce concept. La mise en place de jardins communautaires urbains peut être extrêmement utile pour une ville, non seulement pour des raisons environnementales et sociales, mais aussi pour la santé.



Le jardinage est excellent pour la santé physique (3,5 heures de jardinage équivalent à 1,5 heure de jogging) et mentale : la proximité d'un environnement végétal et le jardinage réduisent le stress et favorisent la concentration.

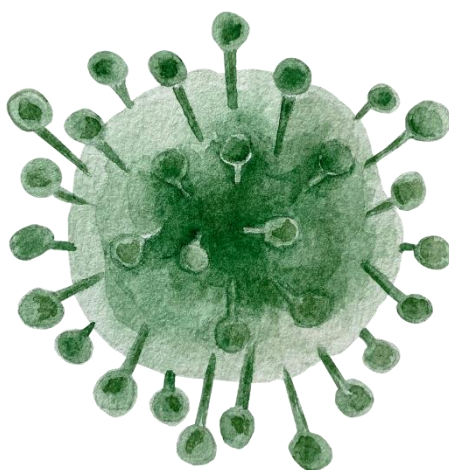
De nombreuses plantes ont des propriétés bénéfiques. Selon les dernières découvertes médicales, l'activité manuelle stimule la libération de molécules de dopamine dans le cerveau. Cette molécule provoque le plaisir. Le jardinage donne au temps un nouveau sens à travers le rythme des saisons, tant pour le jardinier que pour ceux qui l'observent. Les jardins familiaux nous permettent de redécouvrir la valeur du geste ainsi que le sens du travail et de l'effort. Face au vertige du virtuel, ils remettent les citoyens en contact avec la réalité du monde vivant.

Les jardins communautaires sont bien connus pour donner aux voisins un endroit où ils peuvent cultiver des aliments frais et sains à proximité. De plus, la qualité et la diversité des fruits et légumes sont la garantie d'une alimentation équilibrée. Consommés sur place au moment de leur production, ces fruits et légumes contribuent à réduire notre empreinte écologique, contrairement aux produits commerciaux qui sont souvent importés de pays lointains. Le jardinage peut soulager le stress et accroître le bien-être. La vie moderne est stressante. La plupart des gens courent d'une activité ou d'un élément de leur liste de choses à faire à un autre sans réfléchir à la raison pour laquelle ils font ce qu'ils font. Le jardinage est une invitation à ralentir, à se connecter à la nature et à entretenir des relations avec des personnes partageant les mêmes idées. Il donne l'occasion aux gens de réfléchir à tous les autres points de leur liste de choses à faire et de décider lesquels sont vraiment importants et significatifs. En conséquence, un jardin communautaire est un lieu qui aide les gens à soulager le stress et à accroître leur sentiment général de bien-être. Participation civique, dialogue, mode de vie sain, conscience mutuelle, esprit de groupe et solidarité.

6. Espaces verts vs. COVID-19

La pandémie de coronavirus, qui est apparue fin 2019 et s'est propagée rapidement entre les métropoles connectées, puis dans le continuum urbain-rural, a été qualifiée de plus grande catastrophe de santé publique depuis un siècle. Les villes constituent une ligne de défense cruciale contre la pandémie en tant que lieux d'entrée du COVID-19. La pandémie COVID-19 a eu un impact considérable sur la vie des gens et sur la société. Cela est dû à la fois aux séquelles post-aiguës de l'incident, qui se traduiront par des troubles mentaux, et aux effets néfastes sur la santé mentale des personnes causés par les politiques de séparation physique et d'isolement destinées à arrêter la propagation du SRAS-CoV-2.

Un environnement vert est une ressource sanitaire qui non seulement renforce la biodiversité, mais contribue également à réduire les risques d'inondation et à rafraîchir les zones urbaines, en plus d'être bénéfique pour la santé physique et mentale de l'homme. Le concept d'espace vert comme "médecine écologique" pour améliorer la santé mentale est lié à ses avantages d'éco-guérison pour mentaux et le manque d'accès parcs. Les effets de la vie plus en plus développés et en notamment à la de la pandémie de crise, un prétendu comprenant la à domicile, a associé au bien-urbaine. À la difficultés, le jardinage urbain est considéré comme une intervention de substitution pour améliorer la qualité de vie des habitants et la capacité des régions métropolitaines à maintenir leur environnement. Du point de vue du bien-être, le développement rapide des milieux urbains pose également une série de défis différents. Par exemple, la concentration de la population dans les zones urbaines et les changements de mode de vie ont entraîné une réduction des possibilités de contact avec la nature dans la vie quotidienne, et l'urbanisation accrue est associée au stress des charges financières et de santé, ce qui a entraîné une demande de stratégies d'amélioration de la santé mentale. Compte tenu de la situation actuelle, la notion de création de villes plus vivables et plus respectueuses de l'environnement se reflète également dans le cadre de développement des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies, à travers l'interaction entre approvisionnement, environnement et bien-être. Sur la base des ODD, il existe plusieurs objectifs et cibles interdépendants. Le troisième objectif, par exemple, est lié à la "bonne santé et au bien-être", ce qui nécessite la coopération des pays et des sociétés



réduire les troubles stress causés par un aux espaces verts et aux caractéristiques et les urbaine deviennent de importants dans les pays développement, lumière de la question COVID-19. Pendant la "nouveau style de vie", quarantaine et le travail commencé à être être de la société lumière de ces



Des études montrent que les pratiques de conception et de planification urbaines vertes ont une incidence sur le bien-être psychologique des groupes vulnérables. Comme les villes cherchent à devenir plus vivables et plus respectueuses de l'environnement, il est envisagé qu'elles investissent dans des infrastructures permettant d'améliorer la qualité de vie, comme le jardinage domestique. Une autre étude souligne l'importance du contact avec la nature dans les zones urbaines pour le bien-être et la santé mentale.

La situation de la pandémie de COVID-19 n'a fait qu'ajouter aux défis des milieux urbains et l'accent est mis de plus en plus sur le bien-être mental des sociétés urbaines.



7. Points de vue sur l'environnement, l'économie et la société

Views

La sensibilisation à l'environnement est l'un des concepts les plus importants que nous devrions encourager en tant que société. Chacun d'entre nous étant responsable, dans sa vie personnelle, de son empreinte écologique, il est essentiel que nous soyons tous informés des principaux sujets et faits dans le domaine de l'écologie et de la stabilité environnementale. Nous souhaitons ici nous concentrer sur certains des aspects que nous pouvons tous améliorer, tant sur le plan personnel que dans la société, afin de parvenir à une meilleure culture écologique et à une citoyenneté active.

Commençons d'abord par les connaissances et les habitudes de chacun



Eau

La consommation et le gaspillage de l'eau sont importants car même si la Terre est recouverte à 70% d'eau, l'eau potable et/ou utilisable l'est beaucoup moins. Même si l'eau semble être une ressource abondante [natural resource](#), seulement 0,025 % de cette eau est potable. Par conséquent, l'eau propre est plutôt rare et, dans certains endroits, c'est un luxe - environ 2,2 milliards de personnes n'y ont pas accès du tout. L'utilisation irréfléchie et la mauvaise gestion de l'eau en font l'une des principales sources de pollution dans le monde : 80 % des eaux usées d'origine humaine retournent dans la nature, sans avoir été traitées, poursuivant ainsi le cycle qui consiste à rendre inutilisables de plus grandes quantités d'eau. Cela entraîne des conditions météorologiques extrêmes qui, selon les estimations, ont causé plus de 90 % des grandes catastrophes de ces dix dernières années. En outre, la chaleur est également liée à la gestion de l'eau. Selon les Nations unies, si nous limitons le réchauffement de la planète à 1,5° C au-dessus des niveaux préindustriels, les taux de sécheresse diminueraient de 50 %. C'est pourquoi l'eau est l'une des préoccupations fondamentales des Nations unies [United Nations](#).. Nous partageons ici certaines des habitudes de base à intégrer dans notre vie quotidienne, avant de passer à une échelle plus grande :

Prenez des douches plus courtes : Les douches durent généralement environ 20 minutes et consomment jusqu'à 300 litres d'eau. En prenant des douches plus courtes ou en coupant l'eau pendant un certain temps, on peut économiser jusqu'à plus de la moitié de cette quantité.

Prendre soin de nos aliments : Nous pouvons décongeler les aliments surgelés en les laissant à température ambiante au lieu de les arroser d'eau chaude. Une autre idée est de laver nos fruits et légumes dans un bol et de réutiliser l'eau pour nos plantes d'intérieur.



Choisir des appareils électriques efficaces : Moins nous consommons d'eau et d'électricité, plus nous avons d'effet sur l'environnement. Utiliser les lave-vaisselles et les machines à laver uniquement lorsqu'ils sont pleins est l'une des habitudes relativement faciles à maintenir et qui permet d'économiser beaucoup d'eau.

Une autre idée est d'utiliser un dispositif d'économie d'eau pour les éviers - ils permettent d'économiser jusqu'à 50 litres par jour.

S'occuper de nos plantes ou de notre jardin le soir : Cette règle simple nous aidera à économiser jusqu'à 30% de l'eau qui s'évaporerait autrement le matin ou l'après-midi.



La nourriture

Le gaspillage alimentaire est principalement dû au fait que les consommateurs ont tendance à acheter plus de nourriture qu'ils n'en ont réellement besoin et qu'une partie de celle-ci finit inévitablement à la poubelle. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, "le gaspillage alimentaire représente environ 8 % du total des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine, soit presque autant que le transport routier". Dans ce contexte, il est extrêmement important de limiter le gaspillage alimentaire ou de l'éviter complètement lorsque nous le pouvons, tant au niveau mondial qu'au niveau personnel. Voici quelques-uns des moyens les plus simples de réduire nos déchets alimentaires :

Composter les déchets alimentaires : Le compostage consiste à restituer au sol les matières organiques que nous jetons habituellement. Les déchets alimentaires sont un excellent engrais et peuvent être utilisés dans nos jardins pour favoriser la croissance des plantes, ce qui signifie moins de pollution chimique et de consommation d'eau et donc plus d'efficacité. Pour s'assurer que nous compostons correctement, une règle de base à suivre est que tous les restes de fruits et légumes doivent être compostés, tandis que tous les résidus animaux tels que les produits laitiers, la viande et le poisson doivent être jetés.

Manger local ou cultiver ses propres produits : Acheter localement réduit le nombre de kilomètres parcourus entre le produit et le consommateur, réduisant ainsi l'impact négatif du transport. En plus de soutenir l'économie locale, nous réduisons considérablement notre empreinte écologique. La définition du terme "local" peut varier d'une personne à l'autre, mais il est conseillé de consommer des aliments produits à moins de 640 km de chez soi, en règle générale. Une autre option consiste à cultiver ses propres légumes, fruits et épices - de cette façon, notre empreinte écologique est effectivement nulle. Nous pouvons même utiliser le compost généré par vos déchets alimentaires comme engrais.



Éviter des produits spécifiques : L'élevage représente 14,5% des gaz à effet de serre, soit autant que le secteur des transports. L'élevage industriel nécessite également d'énormes quantités d'eau. Par exemple, la production d'un kilo de viande bovine nécessite en moyenne 15 000 litres d'eau. C'est pourquoi il est parfois utile pour l'environnement d'opter pour une alimentation végétarienne. Une autre idée est d'éviter les aliments ultra-transformés, car leur production entraîne souvent la contamination des rivières et la déforestation à cause des ingrédients qu'ils contiennent, ainsi que leurs emballages, qui contribuent à leur tour à la destruction des habitats de nombreuses espèces animales.



L'énergie

Pour produire de l'électricité, la plupart des centrales électriques brûlent du charbon, du pétrole brut ou d'autres combustibles fossiles. Bien que cette méthode de production d'énergie soit relativement peu coûteuse, le dioxyde de carbone, le dioxyde de soufre et les oxydes d'azote ne sont que quelques-uns des sous-produits qui résultent de ces méthodes traditionnelles de production d'énergie. Le dioxyde de carbone, qui représente la majorité de la pollution atmosphérique, est un gaz à effet de serre. Lorsqu'il est libéré dans l'air, il absorbe la chaleur du soleil et maintient la chaleur dans les cercles intérieurs de notre atmosphère. Cet "effet de serre" est un phénomène naturel, et il est nécessaire à la survie sur terre. Cependant, lorsque les centrales électriques brûlent davantage de combustible pour créer plus d'énergie, les déchets de carbone supplémentaires emprisonnent trop de chaleur. Cela peut avoir, et a déjà, un impact négatif sur notre terre et nos vies. L'une des façons de lutter contre ce phénomène est d'utiliser moins d'énergie dans nos maisons individuelles. La façon dont nous pouvons réduire notre énergie environnementale en termes de consommation d'énergie est la suivante :

Utiliser des moyens naturels pour aider à rafraîchir (ou réchauffer) nos maisons : Pendant les mois d'été, nous devrions ouvrir nos fenêtres le matin pour faire circuler de l'air frais dans la maison avant qu'il ne fasse trop chaud. Gardez les stores fermés dès que le soleil se lève pour éviter que l'endroit ne se réchauffe trop. En hiver, gardez les portes et les fenêtres fermées (pour empêcher la chaleur de s'échapper), mais ouvrez les stores pendant la journée pour laisser entrer la lumière naturelle. Cela permet d'économiser de l'énergie pendant la journée, car vous n'aurez pas besoin d'allumer les lumières dans la maison.

Utiliser correctement les appareils électroménagers : Choisissez de faire votre lessive ou votre vaisselle tôt le matin ou tard le soir. Débrancher les appareils électroniques, les appareils ménagers et les chargeurs qui ne sont pas utilisés : les appareils inutiles connectés à l'électricité gaspillent quotidiennement des quantités massives d'énergie. Une autre habitude importante consiste à ne pas laisser les lampes allumées dans les pièces que nous n'utilisons pas.

Régler la température des chauffe-eaux : Pendant les mois les plus chauds de l'année, l'eau devient plus chaude plus rapidement que d'habitude. Cela est généralement dû à l'augmentation des températures extérieures, ce qui signifie que nous devons ajuster la température de votre



chauffe-eau afin qu'il ne soit pas trop chaud. Ainsi, lorsque nous utilisons de l'eau chaude, il ne faut pas autant d'énergie pour la chauffer.

Remplacer les ampoules à incandescence traditionnelles par des alternatives écologiques : Remplacer les ampoules traditionnelles par des solutions plus écologiques peut vous aider à économiser beaucoup d'énergie. Plus de 75 % de l'énergie que les ampoules génériques dégagent est sous forme de chaleur et non de lumière. Les lampes fluorescentes compactes et les LED sont considérées comme bien meilleures pour l'environnement. Elles fonctionnent généralement à une température plus basse, émettent moins de chaleur et sont plus économes en énergie, ce qui signifie qu'elles durent plus longtemps.



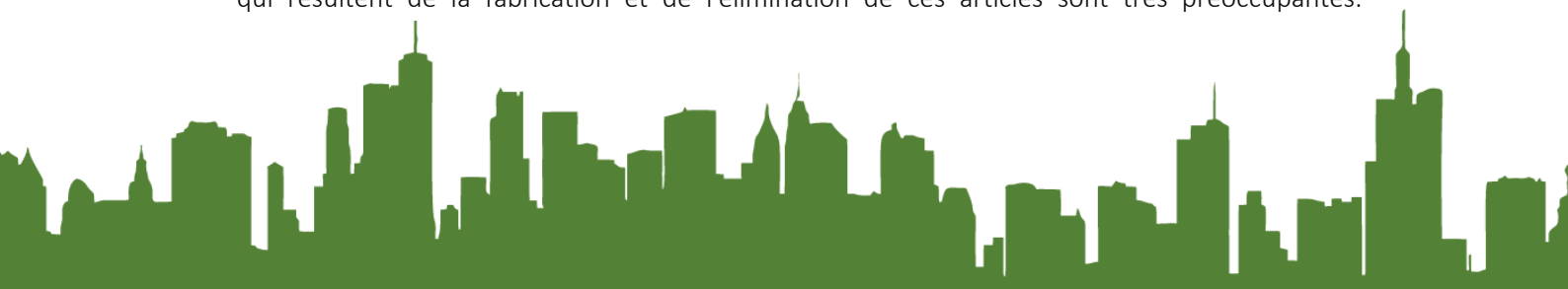
Les matériels

Le recyclage, la réduction et la réutilisation sont les trois R des pratiques environnementales et chacun d'entre eux est essentiel lorsqu'il s'agit de l'utilisation des matériaux. Le recyclage des articles que nous possédons préserve les ressources naturelles, réduit la pollution et économise l'énergie. En réduisant notre utilisation initiale de matériaux nocifs pour l'environnement, nous réduisons la quantité de ces articles et, par conséquent, notre empreinte écologique en général. Enfin, la réutilisation de ce que nous avons déjà réduit la nécessité de recommencer le même cycle d'achat et de recyclage. Voici quelques idées sur la façon dont nous pouvons être plus prudents en ce qui concerne les matériaux que nous utilisons.

Réduire notre utilisation de sacs en plastique : Les sacs en plastique mettent des siècles à se décomposer et constituent une menace particulière pour la faune. Des centaines de milliers d'animaux sont tués chaque année, tant sur terre que dans l'océan. De plus, ils constituent une menace pour le sol, la flore et même les objets fabriqués par l'homme. Une bonne solution pour éviter d'utiliser trop de sacs en plastique consiste simplement à apporter vos sacs en toile. Un autre aspect très important est d'utiliser et de réutiliser ceux que nous avons déjà le plus longtemps possible. Enfin, les recycler correctement signifie qu'ils ne finiront pas dans la nature, ce qui est vital.

Acheter l'essentiel : Une consommation personnelle excessive de biens entraîne des coûts directs et indirects plus élevés pour l'environnement, notamment l'énergie utilisée et la pollution émise lors de l'extraction des ressources naturelles, ainsi que lors de la fabrication, du transport et de l'élimination des biens. Il est possible de réduire considérablement ces coûts en évitant les achats impulsifs et en évaluant de manière réaliste ses besoins avant de faire un achat. Lorsque nous achetons des biens, il est essentiel de trouver des alternatives durables avec le moins d'emballage possible et l'empreinte carbone la plus faible possible, et de les conserver en bon état.

Éviter les produits jetables : Les assiettes et ustensiles en papier et en plastique, les couches jetables, les serviettes en papier et les serviettes de table, les articles en plastique bon marché et autres biens de consommation non durables sont partout. Les émissions de gaz à effet de serre qui résultent de la fabrication et de l'élimination de ces articles sont très préoccupantes.



Conservez une quantité de vaisselle, de couverts et de verres durables et bon marché pour les fêtes et les pique-niques. Utilisez des serviettes en tissu, des couches en tissu, des chiffons en tissu, des piles rechargeables, des rasoirs durables et des thermos à café rechargeables pour le café à emporter. De cette façon, nous pouvons réduire notre utilisation de ces articles moins durables.

Recyclage : Réutiliser des objets qui ont encore une vie en eux. La réutilisation des déchets, qu'il s'agisse de déclarations artistiques de haut niveau - comme un lustre fabriqué à partir de pièces de vélo ou un aquarium à partir d'un piano droit - ou de simples projets de bricolage comme la transformation de bouteilles en plastique en jardinières, de bouchons de bouteilles de vin en tapis de bain et de divers récipients en organisateurs de jouets, est non seulement amusante mais aussi très utile pour l'environnement. Ces types de réutilisation ne retirent pas un grand pourcentage de matériaux du flux de déchets, mais, dans la mesure où les objets réimaginés prennent la place de nouveaux achats, ils permettent d'économiser de l'énergie et de réduire les émissions de gaz à effet de serre nécessaires à leur fabrication.

Donner une nouvelle vie aux vieux appareils électroniques : La production mondiale d'appareils électroniques mis au rebut a atteint près de 45 millions de tonnes métriques en 2016, selon un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement. Les appareils électroniques nécessitent beaucoup d'eau, d'énergie et de ressources précieuses pour leur fabrication, c'est pourquoi leur réutilisation et leur recyclage sont essentiels à une gestion écologique des déchets. Les téléviseurs, ordinateurs, téléphones portables ou autres produits de consommation contenant des éléments électroniques qui fonctionnent encore peuvent être donnés à quelqu'un qui pourra les utiliser. Il existe des organisations à but non lucratif spécialisées dans la redistribution charitable d'ordinateurs et des entreprises qui remettent à neuf les appareils électroniques pour les revendre. Si l'appareil électronique n'est plus utilisable, de nombreux recycleurs sont intéressés par les métaux précieux qu'il contient.

Tant que nous respecterons ces normes ou des normes similaires à un niveau personnel, chacun d'entre nous fera des pas vers une amélioration plus large de notre état écologique. Cela nous amène à notre prochaine étape, à savoir un changement dans les sociétés urbaines et de petite taille. Nous séparerons le sujet suivant en fonction des moyens d'améliorer notre société en termes de matériaux différents et d'activités que nous pouvons mettre en œuvre pour poursuivre le développement.

Que pouvons-nous faire en tant que société à petite échelle ?



L'eau

Nous nous concentrons ici sur ce que nous pouvons changer en termes d'utilisation de l'eau dans nos villes, nos quartiers, nos espaces de travail et autres. Parmi les moyens possibles d'améliorer



nos petites sociétés, citons l'application de matériaux autour des arbres et des plantes pour ralentir l'évaporation et diminuer les besoins en eau de l'espace extérieur. L'utilisation de collecteurs de pluie ou de barils pour recueillir et stocker l'eau de pluie en vue d'une utilisation ultérieure sur la pelouse et dans le jardin est également une excellente idée. L'eau de pluie peut en fait être meilleure pour les plantes car elle ne contient pas de produits chimiques ajoutés. Lorsque nous utilisons des machines automatisées, nous devons également le faire avec prudence. Il est très utile de faire fonctionner les arroseurs pendant la partie la plus fraîche de la journée - lorsque les feuilles et les racines peuvent absorber le plus d'eau - et de les orienter de manière à ne pas gaspiller l'eau sur les trottoirs ou les allées. Un autre aspect très important consiste à remplacer les appareils électroménagers par des appareils économes en eau dans les espaces communs tels que les écoles, les hôtels, les lieux de travail et autres. De cette façon, nous nous habitons à économiser l'eau non seulement dans nos foyers mais aussi partout où nous allons.



La nourriture

Tous les aliments qui sont cultivés ou récoltés, mais jamais consommés, sont considérés comme des déchets alimentaires. Les articles endommagés pendant le transport, les aliments dans les épiceries qui se gâtent avant de pouvoir être vendus, les restes d'un repas préparé à la maison qui ne sont pas consommés, les plats préparés dans un restaurant qui ne sont jamais servis et qui sont plutôt jetés sont tous des exemples de gaspillage alimentaire. Parmi les raisons courantes de ce phénomène, on peut citer les promotions des supermarchés qui persuadent les gens d'acheter des aliments dont ils n'ont peut-être pas besoin, simplement parce que c'est une "bonne affaire". Une autre raison est que les normes de qualité reposent principalement sur l'apparence des fruits et légumes, ce qui fait que des produits parfaitement comestibles, mais d'apparence moins parfaite, sont laissés à l'abandon dans les champs ou jetés après la récolte. Enfin, les consommateurs et les magasins d'alimentation jettent souvent des produits alimentaires parce que la date du jour est dépassée par rapport à la date limite de vente, de consommation ou de péremption. À l'exception de certains produits comme la viande, les produits laitiers et les aliments pour nourrissons, ces dates concernent la meilleure saveur ou qualité et n'ont souvent rien à voir avec la sécurité alimentaire. La lutte contre ces phénomènes est l'une des premières étapes de la gestion du gaspillage alimentaire. Les groupes de récupération des aliments qui sauvent les aliments comestibles mais invendables des supermarchés, des restaurants et des cuisines institutionnelles sont l'une des options organisées qui existent déjà. La mise en œuvre de plans à plus grande échelle dans des lieux comme les restaurants, les écoles et autres est également très importante. De cette façon, les plus grandes productions de nourriture au niveau local peuvent être gérées et donc la plus petite quantité possible de nourriture sera gaspillée. Une autre idée est de rediriger le compost et les déchets organiques vers les fermes locales. De cette façon, les déchets alimentaires commerciaux déjà organisés seront utilisés pour soutenir les entreprises locales. Enfin, la sensibilisation à la prévention et au recyclage des déchets alimentaires doit se faire au niveau local, en touchant les membres de la communauté dans des lieux familiers.





L'énergie

L'énergie est utilisée dans les lieux communs, et pas seulement à la maison. C'est pourquoi nous proposons ici quelques modifications pour les grands espaces (banques, bâtiments communs, propriétés de l'État, restaurants, parcs, etc.) afin de faciliter les économies d'énergie. Les fonctions de temporisation peuvent être réglées et certains systèmes disposent d'une veilleuse intégrée, ce qui constitue une commodité supplémentaire. Encourager les transports alternatifs (par exemple, distribuer des ressources sur les transports alternatifs telles que des cartes de marche et de vélo ou des horaires de bus et quelques cartes de bus gratuites, promouvoir un défi vélo-travail à l'échelle de la communauté) est également très utile, car de cette manière, non seulement l'énergie est réservée, mais la qualité de l'air est améliorée. Augmenter la production ou la consommation d'énergie renouvelable de la communauté (par exemple, mener des actions de sensibilisation pour encourager l'achat volontaire d'énergie renouvelable, offrir des remises pour l'installation d'énergie solaire, encourager les résidents et les entreprises à investir dans des projets solaires communautaires). Enfin, aider les écoles à devenir intelligentes sur le plan énergétique, et réorienter les économies réalisées vers l'éducation des élèves en utilisant la lumière du jour, des systèmes de ventilation avancés et des pompes à chaleur géothermiques à eau.



Les matériels

Il y a beaucoup de matériaux qui sont jetés au niveau de la communauté et qui peuvent être sauvés avec un peu d'organisation. Collecte de vieux jouets, vêtements, livres, meubles et autres articles ménagers pour les donner à une organisation caritative locale. La mise en place de centres de dépôt communautaires pour les vieux ordinateurs, téléviseurs et autres appareils électroniques difficiles à recycler n'est qu'une des options possibles. Nettoyer les parcs et autres zones communes, puis se rendre au centre de recyclage local pour y déposer les bouteilles, le verre, le plastique et les papiers collectés peut être une activité communautaire amusante à laquelle les enfants peuvent également participer. Une autre idée consiste à opter pour le zéro papier dans la plupart des entreprises publiques. Il existe d'excellents programmes en ligne qui peuvent être mis en œuvre et qui permettent d'économiser non seulement du papier, mais aussi du temps et de l'énergie pour les consommateurs qui doivent faire des allers-retours entre les différents sites de l'État. Enfin, la mise en place de journées d'information et d'ateliers sur la manière de recycler, de réduire et de réutiliser les biens que nous avons à la maison permettra de commencer à développer les habitudes de chacun d'entre nous, ce qui est extrêmement important.



8. Exemples de bonnes pratiques

Jardin urbain à Agios Dimitrios, Athènes, Grèce

Après 2011, face à la crise et aux difficultés liées à l'austérité et à l'effondrement du système central de protection sociale, de nombreuses municipalités ont assumé le rôle d'améliorer la production alimentaire par le biais de jardins familiaux urbains. À Agios Dimitrios, l'idée a émergé d'un couple de représentants nouvellement élus, dont l'un faisait partie d'une coopérative agricole en dehors d'Athènes. Un mélange d'objectifs sociaux et environnementaux a été fixé (modifier le microclimat, changer les habitudes des gens, réintroduire le contact avec la nature dans la ville, être respectueux de l'environnement grâce à de bonnes pratiques, et créer un terrain éducatif pour les enfants).



Image 1. Jardin urbain à Agios Dimitrios, Athènes, Grèce. Source : <https://una.city/nbs/athens/municipal-urban-garden-agios-dimitrios>

Potager urbain de l'université d'Aristote à Thessalonique, Thessalonique, Grèce

Les potagers urbains de l'Université Aristote de Thessalonique sont un projet visant à combler le fossé entre la communauté scientifique et la communauté locale tout en reconnectant les gens à la terre et à la culture de la nourriture, uniquement avec des méthodes biologiques. Il est en cours depuis 8 ans avec succès. Il y a 450 jardins de 100 m² qui sont distribués aux civils chaque année et ils peuvent le garder de 1 an à 3 ans. Au début de la saison de culture, les jardiniers peuvent

assister à des séminaires d'introduction au jardinage. Il y a aussi des étudiants de l'école d'agriculture pour les conseiller. Les produits sont strictement destinés à leur usage et non à la vente. Ils peuvent cultiver des légumes annuels, des herbes aromatiques et des fleurs.



Image 2. Jardins potagers de l'université Aristote de Thessalonique. Source: <https://www.interregeurope.eu/good-practices/urban-vegetable-gardens-of-aristotle-university-of-thessaloniki>

Jardin Kipos, Thessalonique, Grèce

Autre initiative, dans le cadre de la campagne "La ville comme ressource" de Thessalonique, Kipos est un projet dans lequel des jardiniers locaux collaborent pour créer des potagers urbains publics. Kipos" signifie "jardin" en grec, et ces espaces transforment en espaces verts les parcs existants, les propriétés abandonnées et les espaces extérieurs des bâtiments publics. Ces projets peuvent être mis en œuvre malgré un financement et des infrastructures limités, car ils sont menés par le public, sous la supervision de la ville. Ces nouveaux espaces verts créent une communauté grâce à un entretien partagé et deviennent des espaces sociaux pour les quartiers.





Image 3. Jardin 'Kipos' à Thessalonique, Grèce. Source : <https://www.openhousethessaloniki.gr/building/kipos3/>

“La Serre”, Paris, France

Culturellement, l'agriculture urbaine a beaucoup de sens pour Paris. Au 18^e siècle, les $\frac{3}{4}$ de la ville étaient consacrés aux terres agricoles. La cuisine française est également convoitée dans le monde entier, en grande partie parce qu'elle est authentiquement locale - le pays cultive, conditionne et exporte des produits locaux dans le monde entier. Ce dont Paris manque, en revanche, c'est d'espace. Ce n'est que grâce à l'engagement de la municipalité de trouver et de louer des espaces inutilisés sur les toits que l'agriculture urbaine a pu se développer dans les limites de la ville.

La première phase d'un vaste projet d'agriculture urbaine à Paris, baptisé "La Serre", est désormais en cours après un retard de deux mois causés par la pandémie de Covid-19. Installée sur un toit de Paris, la ferme est appelée à se développer au cours des deux prochaines années pour devenir la plus grande ferme urbaine d'Europe. La ferme, située sur le toit du Parc des expositions de Paris, dans le sud-ouest de la ville, couvre actuellement une surface de 4 000 m², mais les initiateurs du projet prévoient d'étendre l'espace agricole à 14 000 m² d'ici 2022. Ils espèrent pouvoir produire environ 1 000 kg de fruits et légumes par jour en haute saison grâce à une équipe d'une vingtaine d'agriculteurs, tout en proposant un modèle mondial d'agriculture durable où les produits sont cultivés localement et en fonction des saisons. Paris Expo Porte de Versailles, lieu de foire et de conférence, est également appelé à devenir un refuge de biodiversité grâce à cette création, qui sera la plus grande ferme urbaine sur les toits au monde. Elle accueillera de nombreuses activités et un lieu de convivialité, haut dans le ciel



Image 4. "La Serre", vaste opération d'agriculture urbaine située à Paris, sur le toit du parc des expositions. Source : <https://convention.parisinfo.com/>

Dans la carte ci-dessous, la ville de Paris a rassemblé les différents jardins partagés urbains existant dans la ville. Certains d'entre eux ont signé la Charte la Main verte afin de s'engager dans une démarche participative, dans la création de liens sociaux et dans un jardinage respectueux de l'environnement.

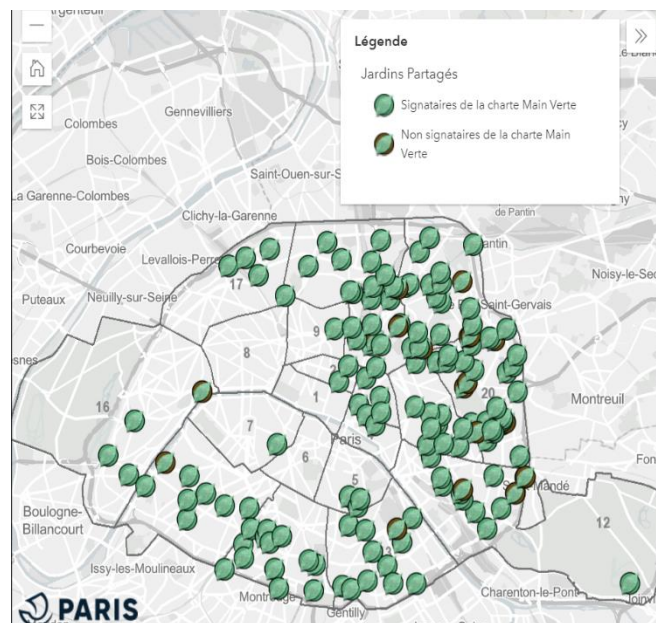


Image 5. Carte de Paris présentant les différents jardins publics partagés. Source: Paris City Hall website



“QPark Perrache - Archives”, Lyon, France

Enfin, des projets futuristes de fermes verticales, sous la forme de "tours vertes" ou de "gratte-ciel agricoles", se retrouvent sur des sites d'architecture et dans certains écrits. Ces constructions utopiques, destinées à la production alimentaire, entretiennent le rêve d'une ville entièrement autonome, avec la possibilité d'une chaîne de production intégrée avec un processus différent à chaque étage. Au-delà de leur fonction utopique, ces projets méritent l'attention car ils suggèrent des solutions aux problèmes de (in)disponibilité et d'utilisation des terres, à l'heure où les plans de "reverticalisation" des villes apparaissent de plus en plus dans les agendas politiques. Ce que les fermes verticales offrent, c'est l'élimination des coûts de transport et de l'empreinte carbone qui en résulte, ainsi qu'un approvisionnement régulier en produits qui ne sont pas affectés par les variations climatiques et saisonnières auxquelles sont soumises les cultures en plein champ. Jusqu'à présent, ce sont surtout leurs qualités dépolluantes et paysagères qui se sont révélées une réalité opérationnelle, comme l'illustre le parking à étages Perrache à Lyon, avec son système de destruction des polluants composé de micro-organismes dans le système racinaire des plantes de ses murs verts.



Image 6. Le mur vert du parking central Qpark Perrache–Archives à Lyon. Source : Mur Végétal Patrick Blanc

“Strasbourg ça pousse”, Strasbourg, France

"Strasbourg ça pousse" est une initiative qui invite les citoyens de Strasbourg à jardiner leur ville. La ville s'engage à soutenir les habitants qui souhaitent s'investir dans la construction d'une ville résiliente, plus verte, plus ouverte et plus durable. Les habitants peuvent soumettre leurs projets et découvrir les différents espaces de nature à Strasbourg : jardins familiaux, jardins partagés, potagers urbains collectifs, jardins scolaires, espaces de cueillette.....



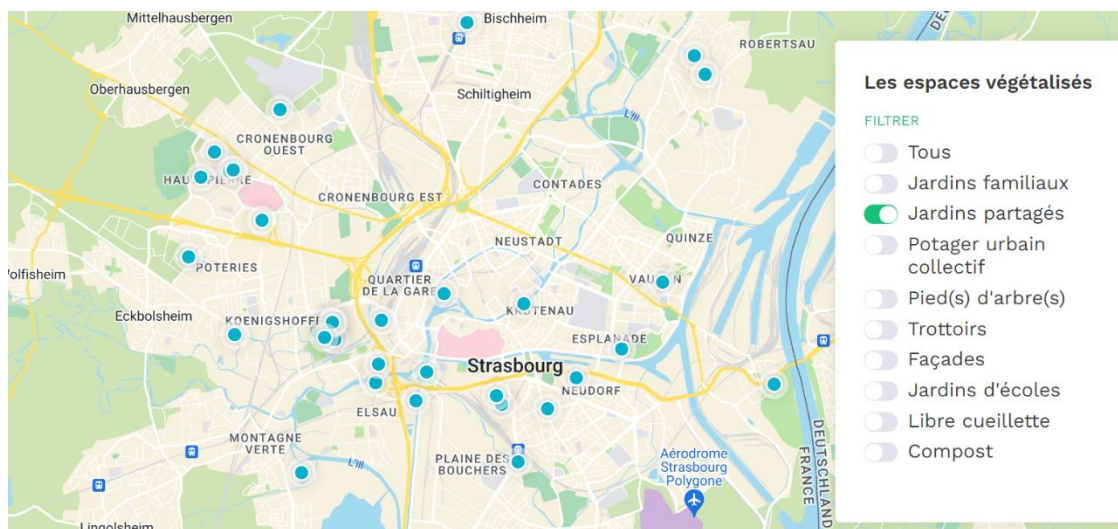


Image 7. Carte des jardins urbains partagés à Strasbourg, Est de la France. Source: www.strasbourgcapousse.eu

Jardin Multi Kulti , Sofia, Bulgarie

Le jardin Multi Kulti est un lieu de rencontre ouvert et démocratique entre Bulgares et étrangers, qui soutient le processus d'intégration à double sens par la culture partagée de plantes comestibles et décoratives du monde entier, l'organisation d'événements et d'échanges communautaires et culturels. Le jardin responsabilise les migrants, les réfugiés et la communauté locale en les incluant dans un projet de cocréation d'un jardin urbain multiculturel où ils auront leurs propres idées, leurs propres points de vue, ainsi que des épices, des herbes et des légumes de leur pays d'origine. Des études ont montré que le travail de la terre et des plantes a un impact bénéfique et réduit les niveaux de stress et d'anxiété.

Le jardin vise également à :

- Développer autour d'elle une communauté recherchant activement des solutions urbaines vertes et durables liées à la réduction et à la valorisation des déchets, à l'amélioration de la propreté de l'air, à la mise en valeur des espaces urbains, à la création d'oasis urbaines.
- Créer un modèle durable d'innovation urbaine verte pouvant être appliqué ailleurs à des fins sociales
- Aider la municipalité de Sofia à promouvoir et à mettre en œuvre ses politiques « vertes »
- Placer Sofia sur la carte des bonnes pratiques européennes dans le domaine du développement urbain durable par l'agriculture communautaire





Image 8. Jardin Multi Kulti. Source : <https://multikulti.bg/en/projects/multi-kulti-garden>

La ferme proche, Sofia, Bulgarie

Il s'agit d'une ferme familiale qui propose des stages pour les enfants. Ils ont créé cet endroit par amour de la nature et par désir d'enseigner à leurs enfants un mode de vie plus naturel. L'idée d'une ferme familiale est venue d'elle-même. Ils ont commencé par un petit jardin pour eux, puis l'ont agrandi, jusqu'à ce que la serre occupe bientôt toute leur cour et celle des voisins. Petit à petit, depuis plusieurs années, c'est devenu la seule ferme biologique qui propose des mélanges de petites salades de septembre à Noël et de février à mai. Et en été, ils transforment la ferme en une école dans la nature, organisent des camps d'enfants et accueillent de nombreux enfants dans leur classe en plein air. Dans leurs camps, ils se concentrent sur la construction de l'esprit, du cœur et de la volonté des enfants qu'ils reçoivent. Ils se concentrent principalement sur les vertus appropriées, les avantages du jardinage, les projets d'équipe, l'école naturelle et l'apprentissage par l'expérience. Ils organisent ces activités dans le cadre de camps de 5 jours sans couchette, avec des thèmes différents chaque semaine, dans divers endroits. Ils travaillent dans le jardin en fonction de la saison et de ce qu'ils peuvent faire et ils ont différents animaux.





Image 9. La ferme proche. Source : <https://blizkataferma-com>

Jardin urbain ZaDruzhiba , Sofia, Bulgarie

En 2015, le jardin communautaire zaDruzhiba a vu le jour. ZaDruzhiba est géré sur une base horizontale et toutes les décisions nécessitent un consensus entre les représentants de chaque parcelle. Peu après le début, un comité de cinq personnes a été formé. Leur première tâche a été de trouver une parcelle appropriée, ce qui a pris une année entière. Avec l'aide de l'entreprise municipale Softproekt (aujourd'hui appelée Sofioplan - ndlr), ils ont trouvé un parking illégal de 250 mètres carrés dans la municipalité de Vitosha. Avec d'autres personnes partageant les mêmes idées, elle a commencé à louer le terrain à la municipalité. Ils ont pu trouver de nombreux sponsors et construire l'infrastructure nécessaire qui a coûté 20 000 BGN. C'est ainsi que le potager communal 1 a vu le jour. Ils ont ratissé la terre, apporté dix camions de terre fraîche, installé une clôture et construit un système de collecte et de stockage de l'eau de pluie provenant du toit d'une serre voisine. Une entreprise leur a fourni un système solaire et une pompe à eau. Les vingt parcelles, mesurant chacune 8 mètres carrés et coûtant 200 BGN par saison en loyer, ont rapidement été remplies, et en 2019, le jardin a été officiellement ouvert.



Image 10. Le jardin partagé ZaDruzhiba. Source : <https://vijmaq.bg/en/article/sofia-s-gardeners>



Dumankaya Flex Kurtkoy, Istanbul, Turquie

Il s'agit d'un projet de construction écologique respectueux de la nature à Istanbul.



Images 11 & 12. Dumankaya Flex Kurtköy. Source : <https://www.guncelprojebilgileri.com/istanbul- Anadolu-konut-projeleri/dumankaya-flex-kurtkoy>

Service municipal pour la construction, les mariages et les sports et les terres durables de la municipalité d'Uskudar à Istanbul, Turquie

En raison de la proximité du projet avec les services de base et les transports publics, les utilisateurs peuvent s'y rendre à pied. De cette façon, ils visent à réduire les émissions de carbone causées par l'utilisation de véhicules dans les transports. Une autre application faite pour réduire les émissions et la charge de trafic causées par l'utilisation de véhicules a été de concevoir un parking à vélos. En outre, des douches et des cabines de change ont été créées pour les cyclistes et leur confort d'utilisation a été amélioré. De même, les utilisateurs des bâtiments ont été encouragés à utiliser des bicyclettes. Des plantes ayant de faibles besoins en eau sont utilisées dans les espaces paysagers. Pour favoriser le recyclage des déchets, des poubelles ont été placées dans le bâtiment afin que les déchets recyclables puissent être séparés et collectés. Au moins 75 % des déchets produits pendant la construction ont été recyclés.



Image 13. Service municipal pour la construction, les mariages et les sports et les terres durables de la municipalité d'Uskudar à Istanbul. Source : <https://erketasarim.com/uskudar-belediyesi-hizmet-binasi-nikah-spor-salonu/>

Les jardins Hobby (Hobi Bahcesi), Istanbul, Turquie

Dans les jardins amateurs, les citoyens ont la possibilité d'apporter leurs propres légumes et fruits sur leur table. Les habitants de Küçükçekmece, qui ont la possibilité de cultiver naturellement et en saison de leurs propres mains dans leurs propres jardins, se purifient de la vie citadine dans des parcelles qui peuvent être plantées en été et en hiver.

Les arbres fruitiers du jardin d'agrément sont l'un des éléments qui rendent la municipalité de Küçükçekmece respectueuse de l'environnement. Le verger de la municipalité de Küçükçekmece, qui a une superficie totale de 10 000 mètres carrés, compte des dizaines d'arbres fruitiers tels que des mûres, des abricots, des pommes, des prunes, des poires et des cerises. Les fruits récoltés dans ce jardin, qui n'a été ouvert que pour les voyages des élèves de la maternelle, du primaire et du secondaire, sont donnés au Centre de la bonté, à la Maison d'accueil des femmes et aux orphelinats pour enfants.



Images 14 & 15. Les jardins Hobby. Source : <https://kucukcekmece.istanbul/icerikler/merkezler/hobi-bahcesi/31705>

La garderie écologique Bahriye Ucok, Kadiköy, Istanbul, Turquie

Comme la municipalité de Kadiköy, tout en rénovant les crèches avec une compréhension municipale exemplaire, la première maison écologique de Turquie, l'école maternelle écologique Bahriye Ucok de la municipalité de Kadiköy, a été mise en service au cours de l'année scolaire 2016-2017, pour mettre en œuvre des pratiques conformes à l'environnement durable et à l'architecture écologique. Le projet de nid vert de la municipalité de Kadiköy vise des espaces d'apprentissage et d'enseignement sains, des économies d'énergie, une éducation appliquée et respectueuse de la nature sous tous ses aspects. Par conséquent, des environnements durables, sûrs, sains, confortables et économiques ont été fournis aux enfants et aux éducateurs qui utilisent le bâtiment. Toutes les ressources telles que l'énergie, l'eau, les matériaux, la terre et le capital ont été utilisées efficacement pour protéger le système écologique pendant les phases de



conception, de construction, de fonctionnement, d'utilisation, d'entretien, de réparation et de re-fonctionnement du bâtiment.



Image 16. Municipalité de Kadiköy, Garderie écologique Bahriye Ucok. Source : <https://cocukyuvolari.kadikoy.bel.tr/yuvalarimiz/bahriye-ucok-ekolojik-cocuk-yuvasi>

Projet de résidence Greenox, Istanbul, Turquie

La résidence Greenox est prévue pour transformer le bâtiment en un organisme vivant, basé sur le besoin de vert et d'oxygène des personnes vivant dans le centre-ville d'Istanbul, qui devient de plus en plus concret. Elle est basée sur la conscience et le besoin de respecter la nature et d'utiliser efficacement les ressources en énergie et en eau.



La structure de la façade créée en métaphorisant les branches de l'arbre a été transformée en une coquille verte en formant la plastique principale du bâtiment, en utilisant efficacement le terrain et en déplaçant la connexion avec le vert de la deuxième à la troisième dimension. Le plancher du toit social vert a été créé en déplaçant la surface du plancher sur lequel repose le bâtiment vers l'étage supérieur du bâtiment.

Les 900 arbres et arbustes qui seront situés sur la façade de Greenox s'élèveront à 25 mille 500 plantes, et son bâtiment vert produira 2 mille 373 m³ d'oxygène par an, et non seulement libérera 250 tonnes de carbone dans l'atmosphère par an par rapport aux bâtiments standard, mais contribuera également à l'économie de ses habitants avec des économies d'eau et d'énergie d'environ 40 pour cent.

Greenox aide la ville et ses habitants à respirer grâce aux arbres et aux plantes, tandis que la végétation qui produit de l'oxygène absorbe également le dioxyde de carbone et les particules de poussière ; elle assure une isolation thermique et hygrométrique sur la façade du bâtiment. Les plantes qui perdent leurs feuilles en hiver assurent la perméabilité à la lumière des zones intérieures, tandis qu'en été, elles empêchent le passage de l'air chaud à travers leurs feuilles. Grâce à Greenox et moins d'énergie, le bâtiment est prévu pour être plus frais en été et plus chaud en hiver. Le système d'irrigation et de fertilisation du bâtiment est entièrement automatisé.



Images 17 & 18. Projet de résidence Greenox. Source : <https://turkeco.com/en/greenox-residence-edge-certification/>

Le jardin communautaire de la 6e rue et de l'avenue B à Manhattan, New York, États-Unis

L'agriculture urbaine se caractérise par un certain nombre d'opérations emblématiques. Il s'agit notamment d'activités innovantes comme les cultures maraîchères sur les toits - par exemple, les jardins hydroponiques à New York, qui contribuent à la production en serre de plantes placées dans des éponges en fibre de basalte volcanique, grâce au recyclage des engrais et de l'eau ; ou, en utilisant des techniques de production plus conventionnelles, les 3,7 hectares de verdure sur les toits de Paris créés depuis l'adoption du plan biodiversité de la ville en novembre 2011. Un autre type d'opération phare est le mur végétal (façades vertes et murs vivants), qui peut contribuer à réduire les nuisances sonores en jouant le rôle d'isolant, et même à réduire et absorber la pollution atmosphérique grâce aux micro-organismes présents dans le sol.



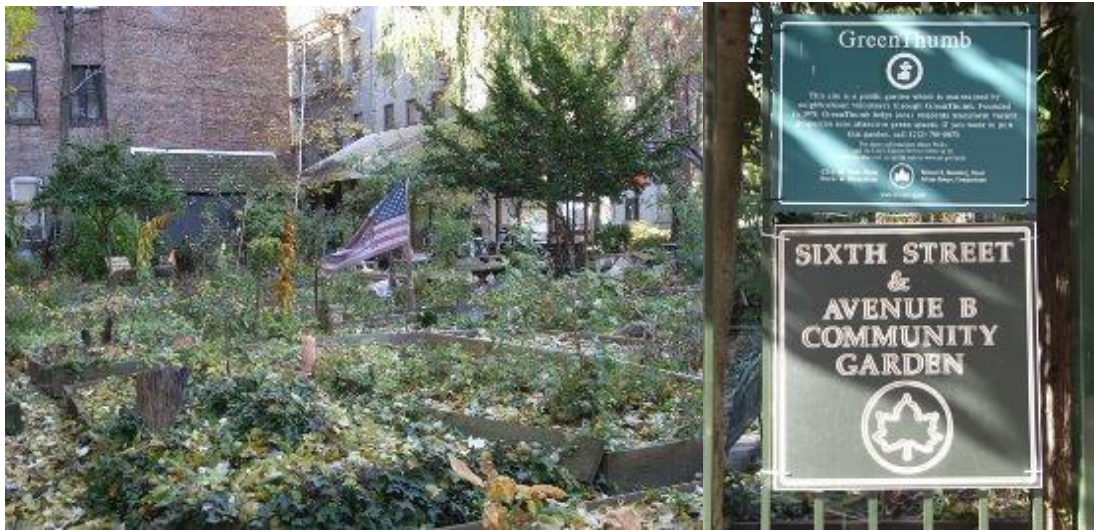


Image 19. Le jardin communautaire de la 6e rue et l'avenue B Avenue B Community Garden à Manhattan, New York City. Source : <https://www.facebook.com/6bgarden/>

Le jardin secret à la bibliothèque de Birmingham, Birmingham, Royaume-Uni

La bibliothèque de Birmingham est située dans le centre-ville et est facilement accessible à pied, en train ou en bus. L'aspect urbain et la dominance des bâtiments autour de la bibliothèque, ne font pas penser à des jardins ou à l'existence possible d'un jardin communautaire sur le toit de l'un d'entre eux. Le jardin secret de la bibliothèque de Birmingham est situé sur les deux terrasses de la bibliothèque et a été créé en 2013, suite au concept de Meccanoo et du conseil municipal de Birmingham. Un groupe de onze bénévoles, âgés de 21 à 67 ans, se réunit régulièrement et s'occupe des plantes et des installations. Ils sont responsables de l'apparence et de la forme du jardin. L'objectif du jardin est d'éduquer les gens aux questions environnementales et d'essayer, en tant que pionnier, de réduire les émissions de carbone.



Image 20. Le jardin secret à la bibliothèque de Birmingham. Source : <https://www.bbc.co.uk/news/uk-england-birmingham-23863110>

Le jardin de *Salop Drive Market*, les Midlands de l’Ouest, Royaume-Uni

Salop Drive Market Garden est un jardin communautaire de trois acres à Sandwell. Le jardin est situé à sept kilomètres de la ville de Birmingham, dans une zone qui était caractérisée par des industries lourdes traditionnelles (charbon, etc.). Par conséquent, le sol est très pollué et il était difficile de faire pousser des aliments dans cette zone. La zone était un important jardin familial pour les travailleurs de ces industries. Le jardin communautaire urbain a été créé en 1970 par une organisation dont l'objectif principal est d'éduquer des personnes peu instruites et gagnant peu d'argent à la production alimentaire et à une alimentation saine.



Image 21. Le jardin de Salop Drive Market. Source : <https://www.idealforall.co.uk/Health-and-wellbeing/Our-Gardens>

Projet de jardinage comestible, Edimbourg, Royaume-Uni

Le projet de jardinage comestible est situé au Jardin botanique royal d’Edimbourg et partage avec diverses communautés des connaissances, des compétences et un enthousiasme horticole pour la culture des aliments. Notre équipe de jardiniers communautaires et de bénévoles dévoués travaille dur pour que nos jardins productifs restent beaux. Ils sont présents lors de nos événements pour apporter soutien et conseils aux personnes désireuses de rafraîchir leurs connaissances horticoles de base.





Image 22. Le projet de jardinage comestible. Source : <https://www.afkcharity.org/how-we-help/our-community/edible-garden/>

Le jardin fluvial, Auchincruive, Royaume-Uni

Le jardin fluvial Auchincruive est une communauté résidentielle pour les personnes en voie de guérison d'une dépendance à la drogue et à l'alcool. Les jardins étaient autrefois un collège agricole sur le site d'un ancien domaine de campagne. Les résidents restaurent les jardins et créent des entreprises sociales tout en apportant un soutien par les pairs dans leur parcours de rétablissement.



Image 23. Le jardin fluvial Auchincruive. Source : <https://www.rivergarden.scot/>

Nowa Huta & ferme urbaine, Cracovie, Pologne

Le jardin sur le toit est un petit pas vers l'autosuffisance des villes, et Nowa Huta a été conçu comme un tel espace. Le jardin est un prototype, un point de départ pour écrire de nouvelles façons de penser la ville. Nowa Huta est une expérience sur le toit de la Maison de l'Utopie. De plus, la ferme urbaine Krakow est la toute première ferme urbaine de Cracovie gérée par la Fondation ALLIN avec une surface totale de 200 m².





Image 24. Ferme urbaine de Cracovie. Source : <https://www.facebook.com/krakowskafarmamiejska/>

Le jardin de l'association Culturelle Alsergarten, Vienne, Autriche

Le jardin est situé au centre de la ville dans un grand espace vert - le canal du Danube et est relié publiquement à l'U4. L'association culturelle Alsergarten s'occupe de la zone et conçoit continuellement le jardin communautaire depuis 2020. Le jardin est ouvert au public et divisé en trois parties : la cuisine, le jardin (avec des lits surélevés et un abri de jardin) le jardin culturel (avec une table de ping-pong, une tribune (auto-planifiée et construite), le jardin sauvage (jardin avec une utilisation extensive pour plus de biodiversité).





Image 25. Le jardin de l'association Culturelle Alsergarten. Source : <https://schwimmvereindonaukanal.org/Alsergarten-Kultursommer>

Turin, Italie

Ortoalto le Fonderie Ozanam est un jardin communautaire sur le toit, un projet pilote de l'association OrtiAlti, construit en 2016 sur le toit d'un restaurant. Les produits du jardin et du rucher sont utilisés dans la cuisine du restaurant. La construction du potager a favorisé le déclenchement d'un processus de régénération du complexe dans lequel il se trouve, une ancienne usine de Turin devenue aujourd'hui un pôle communautaire.





Image 20. Le jardin sur le toit Ortoalto le Fonderie Ozanam. Source : <https://www.rottasutorino.it/2016/05/inaugurazione-ortotalto-le-fonderie-ozanam.html>

100 000 jardins en Toscane, Sienne, Italie

Un jeune projet qui fait partie du réseau "100 000 jardins en Toscane" ! dont les cultures ont commencé en 2019 après la mise en valeur d'une zone de jardins spontanés par la municipalité de Sienne avec des associations locales. Le projet voit les "vieux" jardiniers comme protagonistes avec les jeunes, les familles et les personnes défavorisées. Aujourd'hui, les jardins font partie d'un parc urbain au service des citoyens. Le projet s'inspire des principes de la permaculture.



Image 21. Les jardins de la ville de Sienne. Source : <http://www.travelingintuscany.com/gardens>

Les jardins de l'Agra de San Pedro, La Corogne, Espagne



Les jardins urbains situés dans la traditionnelle Agra de San Pedro, en face du centre municipal d'Ágora. Espace renaturalisé relié à un corridor vert et au cours d'eau qui a permis le développement urbain de la ville vers l'ouest grâce à la collecte des eaux de Fonte dos Monxes à l'aqueduc Paseo de los Puentes.



Image 22. Les jardins de l'Agra de San Pedro. Source : <https://cadenaser.com/2022/02/09/el-concello-de-a-coruna-acometera-mejoras-en-las-huertas-urbanas/>

La ville la plus verte d'Asie, Singapour

S'il existe un exemple de rencontre entre le besoin et l'innovation, c'est bien celui de la planification des fermes urbaines de Singapour. Avec une densité de population de 19 000 personnes par acre, il est impératif que l'espace soit utilisé de manière adéquate et efficace. Le verger en permaculture sur le site, planté de fruits, de noix et de baies, améliorera la fertilité du sol. Situé à côté de la salle paroissiale de l'église St. Urbanus, le verger augmentera également la disponibilité de la flore pollinisatrice. L'ajout le plus récent est Sky Greens, un ensemble de 120 tours de 30 pieds qui a ouvert fin 2012 en utilisant une méthode appelée "A-Go-Gro Vertical Farming", qui ressemble à une sorte de grande roue remplie de légumes, et qui est conçue pour les légumes verts feuillus comme les épinards et le bok choy. Sky Greens est la première ferme verticale de Singapour, située à Kranji, à 14 miles du quartier central des affaires de Singapour, avec un service de bus toutes les 75 minutes.





Image 23. Les jardins du ciel, Singapour. Source : <https://www.nytimes.com/2013/07/14/travel/green-acres-by-singapores-skyscrapers.html>

Renforcement de l'agriculture urbaine et périurbaine et de la sécurité alimentaire, Tegucigalpa, Honduras

Tegucigalpa est la capitale de l'un des pays les plus pauvres du monde. La mairie du district a lancé le "Projet pilote pour le renforcement de l'agriculture urbaine et périurbaine et de la sécurité alimentaire" dans le district central en 2009. Le projet, d'un montant de 480 000 dollars, consistait à créer et à entretenir des jardins familiaux dans quatre quartiers de l'est de la ville, avec pour objectif immédiat d'augmenter la consommation de fruits et légumes, et pour objectif final de contribuer à la sécurité alimentaire des personnes vivant dans une extrême pauvreté. Son approche directrice consistait à enseigner des techniques et des technologies de jardinage peu coûteuses et adaptées aux conditions locales, faciles à mettre en œuvre et à entretenir. Le projet, qui s'est terminé en 2011, a formé 1 200 personnes et a touché 6 000 personnes au total. Outre les techniques de jardinage, les participants ont également reçu des informations sur la sécurité alimentaire, la nutrition et la préparation des légumes.





Image 24. Les jardins urbains au Honduras. Source : <https://journals.openedition.org/factsreports/5610>

Initiative d'agriculture urbaine du Michigan, Detroit, USA

Autrefois épicerie d'une industrie automobile en plein essor, Détroit a perdu plus de la moitié de sa population depuis les années 1950. Aujourd'hui, les propriétés abandonnées sont nombreuses. Elles peuvent devenir un fléau pour la ville, mais plusieurs groupes cherchent à transformer ces parcelles en régions de culture productives. L'initiative d'agriculture urbaine du Michigan (MUFI) est l'un de ces groupes et a fourni un modèle sur la façon de transformer des espaces abandonnés en terres productives. Ils ont transformé 3 acres de terrain désolé en une ferme urbaine à grande échelle, entièrement productive, qui fournit des produits gratuits aux personnes dans un rayon de 2 miles. C'est parfait pour Détroit, car les grandes villes postindustrielles ont tendance à ne pas avoir un accès facile aux produits frais. Le MUFI a fait beaucoup de bien à ce niveau hyper local. La plupart des 50 000 livres de nourriture produites depuis 2011 ont été distribuées localement à 200 foyers ainsi qu'à cinq marchés légèrement plus éloignés (dans un rayon de cinq miles). Le reste est expédié aux restaurants de la région ainsi qu'aux banques alimentaires locales.





Image 25. L'initiative d'agriculture urbaine du Michigan. Source : <https://www.yesmagazine.org/social-justice/2019/11/05/food-community-detroit-garden-agriculture>



9. Les limites du jardin partagé

Un manque d'assiduité des membres



Un problème courant rencontré dans un jardin partagé est la mauvaise répartition des tâches entre les membres. En effet, certains vont consacrer beaucoup de temps à la culture du jardin tandis que d'autres donneront quelques minutes chaque mois et seront les premiers à demander la récolte. De plus, les vacances peuvent être une source de mauvais entretien du jardin, car les membres sont absents et personne ne s'occupe des espèces cultivées, les laissant à l'abandon.

Parfois un référent potager est là pour éviter ces problèmes mais ce n'est pas toujours le cas selon le jardin partagé. De plus, les référents sont souvent affiliés à plusieurs jardins partagés, ce qui réduit considérablement leur disponibilité.

Des difficultés de collaboration

Comme chaque jardinier qui a sa façon de faire et de jardiner, il est parfois difficile de collaborer dans un jardin partagé. En effet, lorsque l'un d'entre eux a une pratique spécifique pour faire pousser des tomates et qu'un autre membre pense avoir le truc miracle, des conflits peuvent surgir.

Un manque de connaissances

Enfin, les membres du jardin sont souvent très volontaires et désireux d'apprendre, mais il arrive que les plantes ne poussent pas ou que les techniques de jardinage soient mal exécutées en raison d'un manque de connaissances sur les espèces cultivées. De nombreuses personnes aimeraient avoir un potager mais estiment ne pas avoir la "main verte".

Enfin, il est désormais possible de bénéficier d'un accompagnement personnalisé en fonction des plantes que les personnes cultivent et du climat.



Différentes applications mobiles montrent pas à pas les tâches à effectuer en fonction des espèces et guident les utilisateurs sur les étapes à suivre grâce à des tutoriels vidéo. Par conséquent, il y a moins de risques de se tromper et plus de raisons de ne pas cultiver

10. Conseils pour démarrer un jardin partagé



Bien que la culture des plantes nécessite des soins et de l'affection, elles ne requièrent heureusement que trois besoins fondamentaux : de la lumière, de la terre et de l'eau. Les plantes n'ont même pas besoin d'être plantées en pleine terre, la plupart poussent même très bien dans un récipient !



Les plantes peuvent être cultivées sur le toit (avec une autorisation bien sûr). Elles peuvent également être cultivées dans des jardinières, sur les terrasses, ainsi que sur les balcons dans des paniers suspendus.



La lumière du soleil est cruciale. Trouvez un endroit où la plante a accès à au moins 6 à 8 heures de soleil par jour.



La profondeur du sol est essentielle. Les plantes à racines peu profondes ont besoin d'une profondeur de sol d'au moins 15 cm si elles mesurent moins de 30 cm de haut. Les plantes à racines profondes ont besoin d'une profondeur de sol d'au moins 30 cm.



Le drainage est important pour que les plantes ne soient pas atteintes de pourriture des racines. Veillez à ce que le pot que vous avez choisi comporte des trous de drainage.



Le contenu du sol est essentiel. Le terreau est plus léger et draine mieux l'excès d'eau que la terre ordinaire.



N'oubliez pas d'arroser votre jardin ! Il est important que vous fassiez tremper tout le récipient chaque fois que vous arrosez. Il est également important de veiller à ne pas trop arroser. Videz l'excédent d'eau dans la soucoupe située sous la plante pour éviter la pourriture des racines.



11. Quelques bonnes plantes à envisager de cultiver dans votre jardin urbain

Oignons nouveaux



Tomates



Herbes



Courges d'été



Salades vertes



Poivrons



Haricots



Légumes-racines
(radis, carottes, etc.)



12. Comment intégrer toutes les connaissances acquises par le biais du jardinage ?

Tout ce dont nous avons parlé dans les pages précédentes peut être utilisé d'une manière ou d'une autre dans un jardin urbain. Tous les conseils que nous avons donnés en termes d'améliorations personnelles et sociétales (concernant la consommation d'eau, de nourriture, d'énergie et de matériaux) peuvent être partagés avec une communauté dans un atelier de jardinage. Cela peut se faire pour chaque thème séparément ou tous ensemble, en fonction des personnes qui y participent. La distribution de brochures contenant les informations susmentionnées lors de la création ou de l'entretien d'un jardin, l'élaboration de jeux dans un jardin urbain et le partage d'idées environnementales dans cet espace sont autant d'excellents moyens de diffuser ces connaissances. En outre, en veillant à ce que votre communauté connaisse et suive ces idées autant que possible, vous pouvez commencer à travailler ensemble à des changements encore plus importants. Le fait de s'enseigner mutuellement ces conseils et d'autres similaires aide les membres d'une communauté à établir des relations plus fortes entre eux et ouvre la voie à des méthodes innovantes pour lutter contre l'empreinte écologique de chacun d'entre nous. L'une des idées principales d'un jardin urbain est qu'il s'agit d'un espace dans lequel une communauté peut se rassembler et se concentrer sur l'amélioration de ses habitudes environnementales, à la fois en tant qu'individus et en tant qu'ensemble. C'est pourquoi nous pensons que tous ces conseils et astuces peuvent être partagés avec les personnes vivant dans les mêmes quartiers, apportant ainsi un changement positif dans leur lieu respectif. Créer et



prendre soin d'un tel espace au sein d'un groupe social contribue également à renforcer l'esprit de communauté, qui est à son tour une source de motivation pour maintenir réellement les habitudes environnementales décrites ci-dessus.

La promotion de l'agriculture durable et une vision active de la manière dont nous pouvons influencer l'environnement par nos actions sont des objectifs, atteints beaucoup plus facilement dans un espace qui montre cet environnement et tout le potentiel qu'il possède. De plus, il est prouvé que le fait de planter et de prendre soin d'un tel jardin a un effet positif sur la santé mentale individuelle et l'esprit communautaire. Ces lieux peuvent également favoriser une meilleure santé physique - le fait de créer un tel jardin, de le maintenir en bon état et même de créer des équipements d'exercice avec des matériaux écologiques favorise l'activité physique.

Par ailleurs, la nature a un effet calmant inné sur l'esprit humain, ce qui signifie qu'un tel jardin urbain contribue à réduire le stress et à accroître le bonheur de tous ceux qui participent à son entretien et profitent de l'espace lui-même. Avec tous ces avantages, il est facile d'admettre que le fait de fournir à une communauté un tel espace aura une influence positive massive pour toutes les personnes concernées. C'est pourquoi nous nous efforçons d'encourager ceux qui lisent ces lignes à essayer de créer leur propre jardin urbain.

Ces espaces verts communautaires soulignent la nécessité pour les citoyens de retourner à la nature. Les jardins prennent de nombreuses formes avec des objectifs qui peuvent être sociaux, éducatifs ou culturels :

- C'est un moyen de se rapprocher de la nature en accord avec les valeurs environnementalistes.
- Des espaces de mixité sociale où règnent la convivialité et les échanges
- Des lieux qui favorisent l'intégration des personnes en difficulté ou handicapées dans le tissu social
- Un moyen d'améliorer son cadre de vie (pour les personnes vivant en appartement et ayant peu d'espaces verts à leur disposition)
- Un lieu pour animer le quartier, pour organiser des événements culturels et des fêtes en plein air
- La possibilité de cultiver des légumes, des fruits et des herbes aromatiques à faible coût
- Une occasion de s'activer et de faire de l'exercice en plein air en consacrant quelques heures par semaine au jardinage et à l'entretien de la parcelle de jardinage
- La possibilité de partager et d'échanger les produits récoltés avec d'autres personnes
- La possibilité de sensibiliser et d'éduquer les gens au respect de l'environnement, grâce à des techniques telles que le compostage, le jardinage biologique, la récupération des eaux de pluie, le soin des plantes médicinales, etc.



13. Références

D. Harding · 2022 - Résultats d'une approche fondée sur les facteurs socio-environnementaux

Bourdeau-Lepage, L. and Vidal, R. 2012. "Nature urbaine en débat : à quelle demande sociale répond la nature en ville ?", Déméter 2013, dans le dossier nommé "Nature et agriculture dans la ville. Les nouveaux désirs des citoyens s'imposent", pp. 195–210.

[Sustainable Food Center | 2921 E 17th St Bldg C, Austin, TX 78702 | 512-236-0074 | info@sustainablefoodcenter.org](#)

<https://www.smartcitiesdive.com/ex/sustainablecitiescollective/urban-agriculture-next-big-thing-cities/338111/>

<https://www.smartcitiesdive.com/ex/sustainablecitiescollective/how-cities-will-feed-their-citizens-future/439071/>

https://www.urbanallotments.eu/fileadmin/uag/media/STSM/Short_Report_STSM_2014_PLESC_HBERGER.pdf

COMMISSION GENERALE POUR L'EGALITE DES TERRITOIRES, Activity Report 2014-2015 : <https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/174000496.pdf>

Rapport de l'Institut français du développement et de l'urbanisme : https://www.institutparisregion.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_1461/NR_773_web.pdf

"Charte Main Verte" : <https://cdn.paris.fr/paris/2020/10/06/546548c5ab8ecf1df7a71392bc02b86f.pdf>

Site web de la Mairie de Paris : <https://www.paris.fr/pages/les-jardins-partages-203>

Carte avec les exemples de jardins partagés à Paris : <https://www.monpetitcoinvert.com/blog/paris-la-carte-des-jardins-partages/>

Emmaüs Solidarité (association française) : <https://www.emmaus-solidarite.org/des-jardins-qui-cultivent-linsertion-et-la-mixite-sociale/>

Texte officiel du Sénat français sur les jardins d'insertion : <https://www.senat.fr/rap/l02-376/l02-3761.html>

Infographie sur les villes vertes : http://www.observatoirevillesvertes.fr/wp-content/uploads/2017/04/infographie_Observatoire_jardins2.0.pdf

Paris : <https://www.paris.fr/pages/en-2020-la-plus-grande-ferme-urbaine-au-monde-sera-a-paris-6573>



Strasbourg : <https://www.strasbourgcapousse.eu/>

<https://erketasarim.com/yesil-bina-ornekleri/>

<https://cocukyuvalari.kadikoy.bel.tr/yuvalarimiz/bahriye-ucok-ekolojik-cocuk-yuvasi>

<https://kucukcekmece.istanbul/icerikler/merkezler/hobi-bahcesi/31705>

<https://www.tokihaber.com.tr/haberler/turkiye-yesil-bina-sayisinda-avrupa-lideri/>

<https://www.endeksa.com/tr/projects/greenox-residence/8852>

<https://www.uskudar.bel.tr/tr/main/proje/fen-isleri/9/uskudar-belediyesi-hizmet-binasi-nikah-sarayi/252>

<https://peyzax.com/yesil-binalar-futuristik-yesil-mimari-ornekleri/>

<https://erketasarim.com/referans/dumankaya-flex-kurtkoy/>



TITRE : “Green transformation of modern city environments to support community building and development of soft skills”

ACRONYME : GreenCity

Numéro de référence : 2021-1-EL01-KA210-ADU-000027364



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

